

## CORPS DE FILLES, CORPS DE GARÇONS UNE CONSTRUCTION SOCIALE

Par Martine Court

Paris, La Dispute, 2010, 21 €.

L'ouvrage de Martine Court débute sur le constat relativement partagé de la différenciation sexuée des usages sociaux du corps : les garçons manifestent de l'intérêt pour les jeux sportifs et les filles accordent de l'importance au travail de l'apparence. Toutefois, il existe des variations au sein de chaque « classe sexuelle »<sup>1</sup>. Certaines filles sont sportives et/ou peu coquettes, certains garçons préfèrent les jeux d'intérieur au sport ou se montrent attentifs au travail de l'apparence. Les discours de sens commun et parfois même scientifiques expliquent les comportements atypiques des enfants par leur « forte personnalité ». Leur « caractère » naturellement différent des normes sexuées socialement construites leur permettrait de résister au formatage social visant à les rendre conformes à leur genre. L'enquête consiste alors à déconstruire cette vision essentialiste en analysant finement la fabrication des corps sexués des enfants. L'étude contextualisée de l'hétérogénéité des processus de socialisation permet de mettre en évidence la (re)production de la corporéité des filles et des garçons, caractéristique d'une classe sexuelle, mais également les écarts à la norme, c'est-à-dire la manière dont ils acquièrent des dispositions corporelles et des rapports au corps typiques de l'autre classe.

La première partie de l'ouvrage présente le questionnement de départ et le dispositif d'enquête. Il dresse notamment un état des lieux exhaustif des travaux portant sur le maintien des inégalités entre les sexes en matière de sport et de travail de l'apparence. Contrairement aux enquêtes quantitatives présentées, celle de Martine Court privilégie un recueil de données qualitatif. Elle a mené un travail de terrain de longue durée avec des observations en milieux scolaires (classes de CM2), complétées par de nombreux entretiens avec des enfants enquêtés et leurs parents. Les chapitres suivants dressent les portraits de dix enfants. De manière quasi-symétrique, les cha-



pitres II et IV s'intéressent au cas des filles et des garçons développant des goûts et des pratiques caractéristiques de leur classe sexuelle. Les chapitres III

et V présentent les cas de deux filles et trois garçons dotés de dispositions corporelles atypiques.

En s'intéressant à la création des conditions du désir et de l'envie favorisant l'acquisition de dispositions à la pratique d'un sport ou du travail de l'apparence, les résultats révèlent une réalité complexe et permettent de prendre le contre-pied de nombreuses croyances collectives. L'enquête montre notamment que la configuration familiale, la classe sociale, le rapport aux médias, l'entourage de l'enfant ou encore la socialisation entre pairs influencent le rapport à la corporéité des filles et des garçons. Ainsi, chaque portrait permet de comprendre l'articulation des effets des différents agents de socialisation pouvant se renforcer (dans le cas d'une socialisation homogène) ou se nuancer (dans le cas de pratiques et/ou de discours contradictoires<sup>2</sup>) les uns les autres.

Cet ouvrage nous apparaît extrêmement riche avec une méthodologie et des résultats particulièrement porteurs

pour la sociologie du genre et la sociologie de la socialisation. Soulignons notamment l'intérêt de l'articulation de la variable genre à la variable classe dans l'analyse sociologique. Les parents encouragent leurs enfants à adopter les conduites typiques de leur classe sexuelle jugées légitimes et les incitent à renoncer à celles perçues comme peu appropriées en raison de leurs dispositions de classe. De même, les différents portraits mettent en évidence l'antagonisme des rapports sociaux de sexe. En effet, on voit bien qu'il est plus facile pour une fille que pour un garçon de s'engager dans des pratiques caractéristiques de l'autre classe sexuelle. Certains parents reconnaissent leur fierté d'avoir une fille « garçon manqué » alors qu'il semble plus difficile à accepter que les garçons soient « féminins ».

Carine Guérandel

1. GOFFMAN ERVING, *L'arrangement entre les sexes*, Paris, La Dispute, 2002.

2. Ces contradictions expliquent en partie les « ratés de la transmission » (p. 236).

## VIENT DE PARAÎTRE

## L'ÉVALUATION, UNE MENACE ?

Sous la direction de Fabrizio Butera, Céline Buchs et Céline Darnon - Paris, PUF, 2011, 20 €.

Évaluer est une activité que tous les enseignants pratiquent, presque tous les jours, avec des méthodes différentes mais avec, la plupart du temps, la conviction de mesurer l'étendue de l'apprentissage. Les travaux sur l'évaluation formative ont montré ainsi qu'il est possible de mettre en place un système d'évaluation qui consiste à donner à l'apprenant des retours en cours d'apprentissage qui lui permettent de prendre conscience des moyens de progresser vers les objectifs à atteindre. Mais force est de constater que l'évaluation n'est pas toujours utilisée à des fins formatives. Le plus souvent, elle est utilisée exclusivement à des fins sommatives, c'est-à-dire qu'elle intervient en fin de parcours d'apprentissage comme instrument de mesure, supposé fiable, de l'état des connaissances. Peut-on aujourd'hui éviter de se poser la question des effets psychologiques et sociaux de l'évaluation sur le devenir d'un enfant, d'un adolescent,



d'un adulte ? Partant du constat que l'évaluation est utilisée la plupart du temps pour classer, comparer et sélectionner, les auteurs de cet ouvrage se sont surtout intéressés aux menaces que peut induire l'évaluation. Passer ou doubler, être admis ou échouer sont des enjeux d'une telle importance que peut surgir une menace pour la performance, pour l'estime de soi, pour la vie relationnelle (anxiété, crainte de l'échec, comparaison sociale, comportements antisociaux, etc.). En pointant ainsi les menaces qui apparaissent dans le processus d'évaluation, les

conséquences et les mécanismes pour les réduire, les auteurs espèrent encourager les enseignants, formateurs et autres professionnels de l'éducation à se poser la question de la fonction et des effets de l'évaluation pour ajuster leurs pratiques et faire en sorte de la rendre la moins menaçante possible.

Patricia Legros

## SOCIOLOGIE DES JEUX, DES SPORTS ET DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE L'APPORT DES CLASSIQUES FRANÇAIS (1890-1939)

Par Jean-Paul Callède

Pessac, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine (MSHA), 2011, 24 €.

Jean Paul Callède « s'attaque », le mot n'est pas trop fort, à un challenge difficile : révéler, par une relecture précise et approfondie de nombreux textes fondateurs de la sociologie française, les conditions théoriques de la possibilité de penser une certaine EPS nationale ; travail en effet non réalisé jusqu'à ce jour tant il est vrai que la sociologie du corps et des sports contemporaine française puise ses sources dans des auteurs plus récents, de Norbert Elias à Pierre Bourdieu, de Joffre Dumazedier à Michel Bouet, etc. La conclusion générale de l'ouvrage livre paradoxalement la conviction problématisée de l'auteur : « *L'idée selon laquelle les maîtres de l'université française ne seraient pas intéressés aux jeux, au sport, ou à l'éducation physique ne tient pas* », et cela parce que la problématique de l'EPS introduite dans l'institution scolaire ne pouvait laisser indifférents la plupart des maîtres de l'université. On voit mal en effet comment le « maître à penser » de la pédagogie moderne et laïque, Émile Durkheim aurait pu ne pas, au moins, aborder la question. Même si au fond ce n'est pas lui qui l'aborde le plus.

Pour ce faire, l'auteur définit deux périodes : le tournant du siècle jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale (1890-1914), autour d'Alfred Espinas et d'Émile Durkheim ; puis la période dite des Années folles (1920-1930). L'analyse des textes d'Espinas plonge le lecteur autour des questions récurrentes de la période dans laquelle les sports sont des objets en cours de construction, symbolique et sociale. Ainsi, les questions de la « gratuité du jeu », dont il reste d'ailleurs à définir le statut sur un plan éducatif, de la proximité entre l'art et le jeu et plus tard le sport, plus précisément la relation entre la forme « athlétique » du mouvement et/ou sa forme artistique font discuter Espinas avec Spencer ou d'autres philosophes. On comprend à la lecture qu'Espinas puisse être considéré par Jean-Paul Callède comme un précurseur de la praxéologie et un promoteur des jeux scolaires, tant ce dernier pensait une forme de consubstantialité entre histoire des techniques et histoire des doctrines, en d'autres termes que jouer participait de la formation morale de la personne. Du côté de Durkheim, vantant les mérites



classiques de la modération dans l'exercice, dénonçant l'excès en toutes choses, et n'accordant pas un statut particulier au jeu, l'intérêt direct est plus limité. La diversification des formes de sociabilité organisée comme « *socialisation méthodique de la jeune génération* » induit un renouvellement de la pensée. Une vision plus éducative et politique en somme, quand il s'agit avec Bouglé ou d'autres sociologues, comme Simmel, de penser que « *l'accroissement des cercles sociaux participent à la liberté des individus* » en limitant l'influence de chacun. Une vision pas franchement centraliste, quand on connaît le statut central accordé à l'école par les laïques pour lutter contre l'obscurantisme et socialiser de façon cohérente et d'ailleurs relativement homogène les jeunes générations, mais pas non plus anti-durkheimienne tant la période est évolutive et difficile à lire d'un point de vue social pour les contemporains. La deuxième partie qui traite de la période 1920-1930 revient sur la sociologie post-durkheimienne dans une période de domination de ce courant. En analysant quelques-uns des principaux manuels de

sociologie, Jean-Paul Callède revient en détail sur le statut accordé au jeu, dont la légitimité éducative attribué par rapport à l'art peut expliquer aussi le statut de toutes les activités assimilées au jeu, dont le sport. Force est de constater que le jeu n'est pas, loin s'en faut, équivalent à l'art comme objet légitime de la sociologie et par là même de l'éducation. L'ouvrage se termine par une analyse comparée des approches de la théorie du jeu, de Charles Lalo à Marcel Mauss. Une analyse tout aussi intéressante que les précédentes. C'est au total un ouvrage qui, par une lecture très fine des textes d'auteurs connus ou moins connus, permet, en entrant dans l'analyse par le statut du jeu dans la sociologie et la philosophie, indissociables encore dans les quarante années traitées, de mieux comprendre la distance de l'Éducation nationale à l'égard de l'EPS et de l'usage des sports. L'auteur, dans ses mises en relation éclairantes qui n'isolent pas la question de l'EPS mais la situent au contraire dans ses fondements politiques, philosophiques, scientifiques et culturelles, signe ici un travail remarquable que tout historien ou sociologue des jeux et des sports devrait lire pour vérifier quelques intuitions, découvrir quelques pistes, rectifier quelques présupposés.

Jean-Paul Clément

### L'EPS Entre innovations et programmes

Les cahiers du CEDREPS, n° 11 - Le Plessis-Robinson, Éditions AEEPS, 2011, 17 €.

Comment se fabriquent les programmes en EPS ? Quelles part prennent les pratiques concrètes des enseignants, innovant parce que confrontés à des contextes divers et complexes ? En quoi ces innovations contribuent-elles ou non à l'évolution de leur discipline ? Toutes ces questions sont abordées dans ce « cahier » qui interroge le rôle et la place des pratiques innovantes dans la construction disciplinaire de l'éducation physique et sportive depuis une trentaine d'années. Fidèle aux options éditoriales des cahiers du CEDREPS, l'ouvrage présente à la fois des propositions pratiques dans différentes APSA (relais-vitesse, badminton, basket-ball, arts du cirque, course d'orientation, natation, rugby, volley-ball, danse) et des réflexions de fond qui leur sont articulées. Un questionnement sur la place l'EPS dans l'école actuelle conduit également les auteurs à interroger le socle commun de connaissances et de compétences ainsi que la question de l'accueil des élèves en situation de handicap. Enfin, dans une dernière partie, Chantal Amade-Escot interroge l'EPS du point de vue de la fonction fondamentale de l'école. On trouvera ainsi dans ce cahier bien des éléments de réflexion sur la singularité du processus de disciplinarisation de l'EPS depuis 1981, date de son intégration à l'Éducation nationale.



Georges Bonnefoy et Raymond Dhellemmes

### MIXITÉ FILLES-GARÇONS : Réussir le pari de l'éducation !

Par Jean P. François

Toulouse, Ères, Ceméa, 2011, 20 €.

Deux constats préoccupent fortement aujourd'hui parents, enseignants et membres de l'Éducation nationale, éducateurs sociaux et judiciaires, responsables de MJC, de centres sociaux, de maisons de quartiers : d'une part, les filles sont victimes d'incivilités, de pressions diverses, de harcèlements, etc. ; d'autre part, les garçons obtiennent de moins bons résultats que les filles dans bien des domaines. Et aujourd'hui comme hier, les relations entre les hommes et les femmes, entre les garçons et les filles, sont encore trop souvent empreintes de tensions, de crispations, d'oppositions et même de violence. La mixité éducative en subit les conséquences, en illustre les contrecoups, en exprime et en reflète les méfaits et les failles. Or une société qui ne développe pas (ou qui ne parvient pas à développer) une mixité filles-garçons de qualité dans tous les nombreux lieux d'éducation voit naître inévitablement mépris, ségrégation, rejet. Cependant, cette mixité ne va pas de soi. Elle suppose des aménagements et des modes de fonctionnement sans cesse repensés et adaptés. Elle ne s'impose pas de la même façon à tous les âges et à tous les moments de la vie. Dans ce livre engagé dans une réflexion citoyenne, l'auteur nous entraîne à résister, à témoigner, à proposer. Il refuse les amalgames, les solutions factices, les renoncements. Il témoigne des réalités et des réussites. Il propose des pistes et ouvre des perspectives pour réussir la mixité filles-garçons en éducation car il y a d'une impérieuse nécessité.



EP & S

## OUVRAGES SIGNALÉS

## ÉDUCATION, SPORTS DE COMBAT ET ARTS MARTIAUX

Sous la direction de Jean-François Loudcher et Jean-Nicolas Renaud



Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2011, 18 €.

Cet ouvrage offre une mise en perspective des différents sports de combat à travers une approche pluridisciplinaire complète (anthropologie, sciences sociales, histoire et neurosciences), illustrée de nombreux exemples empruntés à la société contemporaine. Il aborde les cultures occidentales, indonésiennes et asiatiques pour en faire la synthèse sous des angles variés (scolaire, social, historique et anthropologique). Les réflexions menées permettent de saisir la relation complexe que notre société entretient avec ces activités, et de mettre en avant les mécanismes qui font des arts martiaux et des sports de combat des vecteurs privilégiés d'éducation dans le cadre social d'aujourd'hui.

LES FACETTES DE L'ARBITRAGE  
Problématiques et recherches actuelles

Par Fabrice Dosseville et Sylvain Laborde  
Paris, Éditions Publibook, 2011, 40 €.

Acteur essentiel d'événements engageant d'énormes investissements financiers et émotionnels, l'arbitre est le plus souvent ignoré mais,

quand il se trompe, il est montré du doigt. Cet ouvrage collectif, rédigé par des universitaires et des psychologues, propose un regard éclairé, documenté et rigoureux sur la réalité de la condition de l'arbitre et fait apparaître une question fondamentale dépassant largement le cadre du terrain : la prise de décision. Car si l'erreur, réelle ou ressentie, est parfois le lot de ceux qui jugent, elle est avant tout le résultat d'un processus complexe impliquant hommes et systèmes.

LES FONDAMENTAUX DU SQUASH  
De l'initiation à la performance

Sous la direction de Yann Ménegaux  
Paris, Amphora, 2011, 24,50 €.

Ils sont aujourd'hui en France 250 000 à pratiquer le squash. Structuré autour de cinq niveaux d'apprentissage, ce manuel s'adresse à tous, du joueur « loisir » au compétiteur. Pour chaque niveau sont détaillés les fondamentaux, techniques et tactiques avec des situations d'apprentissage adaptées où tous les coups sont analysés et décrits précisément. Les exercices sont à exécuter seuls ou à deux et se déroulent en deux étapes : dans un premier temps en régularité sous forme de gammes puis, dans un second temps, en intégrant des incertitudes dans les consignes.



N° 350 JANVIER-FÉVRIER 2012

## ► REVUE EP &amp; S

11, avenue du Tremblay  
(Bois de Vincennes)  
75 571 Paris CEDEX 12  
Tél. : 01 41 74 82 82  
Fax : 01 43 98 37 38

[www.revue-eps.com](http://www.revue-eps.com)  
e-mail : [revue@revue-eps.com](mailto:revue@revue-eps.com)

Publication du Comité d'études et d'informations pédagogiques de l'éducation physique et du sport, fondée en 1950.

## Anciens directeurs :

Jean Vivès, Claudine Leray.  
Directeur : Pierre-Philippe Bureau

## ► COMITÉ D'ÉTUDES ET D'INFORMATIONS PÉDAGOGIQUES

Président d'honneur : Gaston Roger.

Président : Yves Touchard.

Vice-président : Gilles Klein.

Secrétaire : Bruno Tréhet.

Trésorier : Stéphane Geay.

## ► RÉDACTION

Pierre-Philippe Bureau,  
Jacquie Delachet, Françoise Jézéquel,  
Agnès Pernet.  
Secrétaire de la rédaction :  
Jocelyne Pujol.

Informations : Pascale Lasry.

Publications : Patrica Legros.

Diffusion : Isabelle Haradji.

Création graphique et réalisation :  
Arnaud Lebassard.

Directeur de la publication :  
Yves Touchard.

► PUBLICITÉ *Mistral Media*

365, rue de Vaugirard - 75 015 Paris  
Tél. : 01 40 02 99 00

Fax : 01 40 02 99 01

Directeur commercial : Luc Lehéricy.

Directeur de la publicité : David Bichot.

## ► ABONNEMENTS

5 numéros (1 an - France)

Magazine + cahier 3-12 ans : 33 €

Magazine + cahier des +12 ans : 33 €

Magazine + les 2 cahiers : 43 €

## ► SERVICE ABONNEMENTS

Revue EP & S, 11 avenue du Tremblay - 75 571 Paris CEDEX 12

Tél. : 01 55 56 71 28 - Fax : 01 55 56 71 10

e-mail : [abonnements.eps@groupe-gli.com](mailto:abonnements.eps@groupe-gli.com)

les ENTRETIENS  
de l'INSEP.2012

Créés en 1992, les Entretiens de l'INSEP constituent un réel outil au service de la formation, de l'information et de la réflexion sur le sport et une véritable source d'échanges et de partage des connaissances.

Organisés sous des formes très variées telles des conférences invitées, colloques, congrès, séminaires ou clinics, les Entretiens de l'INSEP explorent le monde du sport autour de différentes thématiques telles la santé, l'économie, le sport de haut niveau, le droit...

MAI, LUNDI 21 ET MARDI 22.....

« ACCOMPAGNER LES POTENTIELS EMERGENTS EN SPORT DE HAUT NIVEAU »

S'INTÉRESSER ET QUESTIONNER LES STRATÉGIES D'ACCOMPAGNEMENT DES SPORTIF(VE)S MISES EN ŒUVRE PAR LES ACTEURS ET RESPONSABLES DU SPORT ET NOTAMMENT LES FÉDÉRATIONS SPORTIVES.

NOVEMBRE, LUNDI 12 ET MARDI 13.....

« BILAN DES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES 2012 »

CET ENTRETIEN MOBILISERA ET IMPLIQUERA LES DIFFÉRENT(E)S ACTEUR(TRICE)S ET RESPONSABLES DU SPORT DE HAUT NIVEAU, RÉUNI(E)S POUR EFFECTUER UN BILAN À PARTIR DES THÉMATIQUES IDENTIFIÉES DEPUIS 2008 À L'ISSUE DES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE PÉKIN 2008, ET ENVISAGER LES FUTURES ORIENTATIONS POUR RIO 2016 ET PYEONGCHANG 2018.



Retrouvez le programme 2012 sur [www.insep.fr](http://www.insep.fr)  
rubrique « événements »  
renseignements : tél. +33(0) 1 41 74 41 59  
courriel : [les.entretiens@insep.fr](mailto:les.entretiens@insep.fr)

